DNA
COUNTRY:France
PAGE(S) :28
SURFACE :30 %
FREQUENCY :Daily
SECTION :Eurométropole
AUTHOR :Anne Vouaux
25 August 2026 - Edition Strasbourg-Nord

Hirsebreifahrt : aux sources de la fameuse marmite des Zurichois

D'où vient la Hirsebreifahrt qui a occupé une place importante ce week-end à Strasbourg ? Retour sur une époque de solidarité réaffirmée entre Zurich et Strasbourg et de concours de tirs populaires dans tout le Saint-Empire romain germanique.

Anne Vouaux

Avant la fameuse marmite de bouillie de millet (Hirsebrei) arrivée par bateau directement de Zurich en 1576, il y a eu celle de 1456. Mais comme celle-ci est moins documentée, on évoque surtout celle du XVI e siècle, distribuée lors d'un des nombreux concours de tir internationaux organisés par la ville libre qu'était alors Strasbourg. Depuis 1946, cette tradition est répétée tous les dix ans : ainsi ce week-end à Strasbourg. Samedi 22 août, la bouillie de millet fumante est de nouveau arrivée par bateau, agrémentée de raisins secs.

Pourquoi la bouillie, pourquoi Zurich, pourquoi les concours de tir ? Un traité d'alliance entre des villes du Rhin et des régions voisines, dont Strasbourg et Zurich, avait déjà été conclu en 1365, puis en 1474. « Strasbourg et Zurich signent en 1530 un traité d'assistance mutuelle en cas d'attaque, rappelle Geoffrey Diebold, historien et guide-conférencier lors d'une des visites guidées organisées par le Musée historique ce week-end. Les deux villes étaient liées par des liens politiques, religieux, économiques, militaires depuis longtemps déjà. » Ces villes étant « libres », elles devaient assurer leur propre sécurité face à l'ennemi. Et dans le but de renforcer les liens militaires et de cultiver les alliances diplomatiques, des concours de tir étaient organisés par de nombreuses villes du Saint-Empire romain germanique et des contrées helvètes. C'est ainsi que Strasbourg organisa son concours de tir à l'arbalète et à l'arquebuse en 1576 sur son Schiessrain (terrain de tir) situé au nord de ses remparts, à l'actuel parc du Contades, précise l'historien.

Une fontaine témoigne des concours d'alors

Ces concours donnaient lieu à de véritables fêtes populaires attirant un nombreux public. On peut aujourd'hui se faire une bonne idée de celui de 1576 grâce à une gravure en quatre parties, conservée au musée historique de Strasbourg et signée par Tobias Stimmer, artiste suisse témoin de cette fête. On y voit les nombreuses tentes des tireurs, le champ de tir et l'impressionnante structure qui arborait les cibles. La fontaine de la place du Pont-aux-Chats, rue de Zurich, reproduit également cet événement.

La marmite originale existe encore

Accueillis en grande pompe, les Zurichois eurent le privilège de goûter un vin d'Alsace de 1472, « le plus vieux vin blanc du monde en bouteille, qui n'a été goûté que deux autres fois au cours de l'histoire : en 1718 pour l'inauguration de l'hôpital civil restauré et en 1944 pour le général Leclerc », souligne Geoffrey Diebold.

En échange, les Zurichois avaient apporté… une marmite de bouillie de millet, arrivée fumante après 19 h de bateau. Plus qu'un mets roboratif, elle était avant tout un symbole. Ainsi, les Zurichois prouvaient qu'ils pouvaient prêter main-forte très rapidement à leurs amis strasbourgeois. Ceci dit, les Zurichois auraient un peu triché : ils avaient placé la marmite en bronze dans un fût rempli de sable qui avait maintenu la chaleur.

Cette marmite a été conservée précieusement par la Ville de Strasbourg. Endommagée par le siège de 1870, elle évoque aujourd'hui une œuvre d'art contemporain : saurez-vous la débusquer au musée historique ?

19 En heures, le temps qu'il avait fallu aux Zurichois pour arriver avec leur marmite de bouillie encore chaude en 1456.

COUNTRY: France
PAGE(S) :28
SURFACE :30 %
FREQUENCY : Daily

SECTION : Eurométropole
AUTHOR : Anne Vouaux

25 August 2026 - Edition Strasbourg-Nord

La bouillie de millet encore chaude a été distribuée devant le Palais Rohan, samedi 22 août, après l'arrivée des barques zurichoises. Photo Priscillia Munch

■